

LE ROYAL ÉDITORIAL



Le mois du sport !

7^e édition 2020-2021

Éditorial

Alors qu'il ne reste qu'un mois d'école à cette année scolaire des plus particulières, études et devoirs commencent à occuper une bonne partie de notre agenda. De grosses périodes de travail approchent et il est important de ne pas baisser les bras. C'est le dernier gros coup à donner avant d'arriver au bout de notre marathon.

Avec ces grosses séances d'étude qui approchent, il est normal de ressentir du stress et de se sentir un peu dépasser. Gérer son horaire n'est pas toujours facile, mais heureusement, vous n'êtes pas seuls là-dedans. N'hésitez pas à discuter avec vos amis des manières d'étudier et d'organiser les semaines à venir. Il existe aussi plusieurs ressources, comme Allô prof, pour vous aider à passer à travers cette période avec succès. Allez-y une étape à la fois et tout ira bien.

Peu importe votre technique, rappelez-vous d'inclure des moments de pause dans votre horaire. Avoir un équilibre est plus important que jamais et il est important que vous sachiez prendre du temps pour vous. Si vous vous forcez à retenir la matière, vous risquez plutôt de tout oublier ou de prendre le double du temps.

Vos activités pour meubler ces moments de détente peuvent être variées, allant de la lecture, à la cuisine, jusqu'au sport! En effet, avec le beau temps qui revient, pourquoi ne pas profiter de l'extérieur pour essayer un nouveau sport, prendre une marche avec votre chien ou même vous installer confortablement sur une chaise et ouvrir un roman.

Ne lâchez pas, amusez-vous et surtout, bonne lecture de cette septième édition du Royal Éditorial !

Article composé par :
Novalie Chevalier (33)



Le jour du mois

Notre biodiversité, notre environnement

Ce qui nous définit, nous donne notre personnalité, nos couleurs, c'est notre diversité, notre originalité. Depuis 1993, *la Convention sur la diversité biologique* vise à défendre celles-ci. Déjà instaurée dans plusieurs pays, on continue de la protéger et de célébrer cette journée le **22 mai**.

À Montréal, beaucoup de projets environnementaux se sont concrétisés et plusieurs font partis du regroupement **Espace pour la vie**, tels que le Planétarium, le Jardin botanique, le Biodôme et l'Insectarium. De plus, un nouveau projet fait son apparition: la Biosphère.

La Biosphère, une structure qui représentait les États-Unis lors de l'exposition universelle de 1967, est maintenant devenue l'une des figures emblématiques de Montréal mais son avenir est incertain depuis quelques années, faute de financement. Heureusement, un investissement de 45 millions de dollars répartis sur 5 ans permettra la réouverture du musée. (Voir article en annexe.)

« Le musée de la Biosphère contribue à mobiliser les Québécoises et les Québécois en faveur de la lutte contre les changements climatiques et de la protection de l'environnement. C'est là une contribution plus essentielle que jamais à l'heure où nous luttons pour limiter le réchauffement climatique », s'est réjoui le ministre Charette^{1, 1}.

Plusieurs idées de projets comme celle-ci nous sont offertes afin de mieux comprendre les enjeux planétaires. Mais plusieurs problèmes mondiaux sont inconnus de tous.

¹ Mot du ministre Charrette dans l'article : *45 millions sur 5 ans pour sauver la Biosphère écrit par Isabelle Ducas*

Par exemple, le lac Baïkal qui est un territoire merveilleux grâce à ses nombreux coucher de soleil à couper le souffle, héberge plus de 2500 espèces de plantes et d'animaux marins dont la moitié sont endémiques : ces variétés, autrement dit, poussent exclusivement dans cette région. Ce territoire accueille environ deux millions de vacanciers chaque année et en raison de ce tourisme indésirable, de nombreux chercheurs se sont vite concentrés sur l'état des algues dans cette région. Effectivement, le niveau de toxines le long des berges les plus développés du lac est inquiétant. Ce phénomène néfaste est malheureusement dû aux eaux usées causées par cette principale menace environnementale.

Voici, en annexe, quelques reportages qui pourraient vous intéresser :

Un nouveau musée, un nouvel avenir: <https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/2021-04-12/45-millions-sur-cinq-ans-pour-sauver-la-biosphere.php>

Envahir un espace naturel, sans conséquences?: <https://youtu.be/SpFd6jwAZzk>

La culture!

Parallèlement, la journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement a lieu le **21 mai**. Celle-ci met en scène plusieurs éléments dont la protection et la promotion de la diversité des expressions culturels dans nos sociétés.

Considérant ce patrimoine culturel comme étant « l'échange équitable ainsi que le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples, basés sur la compréhension et le respect mutuels, représentent des conditions indispensables pour construire une cohésion sociale et pour une harmonie entre les peuples »² l'UNESCO réalise l'importance de la diversité culturelle dans le développement mondiale ainsi que dans la promotion de la paix.

Cet organisme adopte donc, en 2001, la **Déclaration universelle sur la diversité culturelle**.

« Source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant. »³

² Définition de la culture selon l'UNESCO

³ Article 1 de la Déclaration universelle sur la diversité culturelle de l'UNESCO (Paris, 2 novembre 2001)

Montréal est un très bon exemple d'endroit où nous pouvons retrouver la *culture* sous plusieurs formes. Effectivement, l'île accueille plusieurs quartiers distincts afin de nous faire découvrir les différentes traditions qui existent dans le monde. Par exemple : le quartier Chinois, la Petite Italie, la Petite-Patrie ou le Petit Portugal.

De plus, chaque année cette grande métropole met en œuvre divers événements afin de mettre de l'avant les multiples nationalités qui y règne, tels que le Festival international Nuits d'Afrique, le Festival du monde arabe, le Mois de l'histoire des noirs ou les Francofolies de Montréal.

Montréal illustre aussi ces beaux échanges culturels de façon artistique. D'ailleurs, le musée Pointe-à-Callière propose à la population une exposition temporaire qui s'intitule : **Montréal à l'italienne**.

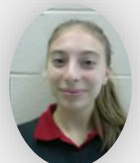
On peut donc admirer cette belle diversité culturelle qui s'offre à nous depuis tant d'années.

Si vous désirez avoir un avant-goût de l'exposition sur la culture italienne à Montréal offerte par le musée Pointe-à-Callière, rendez-vous sur le site:

<https://pacmusee.qc.ca/fr/expositions/detail/montreal-a-litalienne/>

Bonne visite!

Article composé par :
Lara Veilleux (33)



Sensibilisation

Les agressions sexuelles

Le mois de mai est le mois de sensibilisation aux agressions sexuelles. C'est malheureusement une réalité dont une femme sur trois est victime dans sa vie. Les victimes auront à vivre avec la honte toute leur vie et les effets sont dévastateurs.

Cet article a pour but de vous informer un peu sur la réalité des victimes.

Premièrement, il faut savoir que le taux de signalement est très faible (22 dénonciations pour 1000 personnes). Les victimes n'osent pas en parler à cause des jugements, du long processus de justice, etc. Pourtant, huit femmes sur dix connaissent l'identité de leur agresseur. Aussi, bien que peu de victimes ont rapporté officiellement aux services policiers leur expérience, 72%, se sont confiées à des proches et 41% se sont tournées vers des membres de leur famille. En 2018, à la suite du mouvement #metoo, il y a eu une augmentation de 15% des signalements d'infractions sexuelles.

Deuxièmement, cette réalité touche plus les femmes (37 agressions pour 1000 femmes) que les hommes (cinq agressions pour 1000 hommes). Aussi, le taux d'agression est plus élevé chez les 15 à 24 ans.

Pour finir, voici une ressource si jamais vous en êtes victimes.

<https://www.cvasm.org>

Article composé par :
Mathilde Poulin (13)

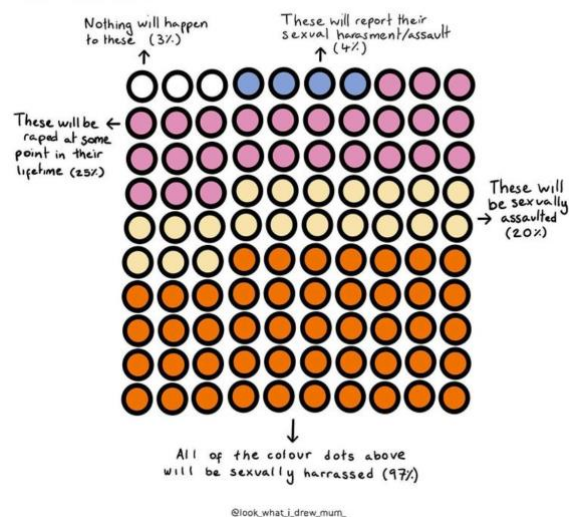


La réalité des femmes

** Je tiens à préciser que dans ce texte, je veux surtout parler des statistiques et des faits, pour informer et sensibiliser, plutôt que de donner mon point de vue. Je vais essayer de rester neutre sur le sujet pour ne pas être en contradiction avec les pensées de certains lecteurs.

Sarah Everard, femme de 33 ans, est décédée le 3 mars 2021. Elle marchait dans la rue vêtue de vêtements de sport quand un policier l'a agressée sexuellement et l'a ensuite tuée. Voilà l'une des multiples histoires survenues dans le monde qui expliquent la peur et l'angoisse constantes des femmes de marcher seule dans la rue. Sarah Everard n'aurait probablement jamais cru que la personne qui allait l'agresser et la laisser pour morte allait être un policier, une personne qui est censée protéger chaque individu des agresseurs. Mais à présent, si même la police ne peut plus être un moyen de sécurité pour nous protéger, que nous reste-t-il ? Son histoire si violente a, par contre, créé un phénomène énorme sur les réseaux sociaux. Les publications qui défilaient dans l'actualité n'étaient que sur ce sujet. Encore une fois, la population s'est alliée pour parler haut et fort de la situation qui perdure depuis plusieurs années. Je vais maintenant vous expliquer la signification derrière le fameux « 97% », qui a fait beaucoup parler de lui. Il y a quelques mois, l'ONU Femme a déclaré, qu'au Royaume-Uni, 97% des femmes âgées de 18 à 24 ans ont été au moins une fois agressées sexuellement. Si on le ramène à la population féminine de tous âges confondus, on parle alors de 80 % !

OUT OF EVERY 100 WOMEN:



L'ampleur de ce chiffre astronomique a mené à effectuer des recherches plus approfondies auprès des femmes concernées. Dans la publication ci-dessous, on vous illustre la place de chaque femme dans le 97%. Autre point sur le sujet, le nombre de féminicides ne cesse d'augmenter. Il n'y a rien de normal à tuer, violer, battre, ou torturer une femme parce qu'elle est tout simplement une femme. L'excuse de la tenue provocatrice a souvent été utilisée pour dire que le viol était « correct » dans ce cas-là. Mais d'après ce que j'ai pu constater, Sarah Everard avait plusieurs couches de vêtements sur elle, rien de « provocant » et surtout pas une invitation à se faire agresser. Dans plusieurs expositions à travers le

monde qui ont pour but de faire comprendre que les vêtements ne sont pas une raison valable de commettre des actes du genre, il est facilement observable que la plupart des tenues correspondent à des chandails larges avec des joggings ou un simple pyjama. Donc rendu là, l'agresseur doit assumer ses actes et en payer les conséquences !

Malgré tout, la condition féminine s'améliore un peu partout à travers le globe. En voici quelques exemples :

- Le Soudan a aboli la mutilation génitale des femmes;
- L'Argentine a légalisé l'avortement;
- Le Danemark a reconnu le sexe sans consentement comme un viol;
- Le Sierra Leone a levé l'interdiction d'aller à l'école pour les femmes enceintes;
- Le R-U a supprimé la taxe tampon;
- L'Écosse a rendu les protections hygiéniques gratuites pour toutes;
- La Corée du Sud a rendu l'avortement légal;
- La Thaïlande a allongé de 14 jours le délai pour se faire avorter;
- Le Costa Rica est le premier pays d'Amérique centrale à ouvrir les mariages gays.

Bref, quelques batailles ont été gagnées, mais il en reste tellement à gagner !

Statistiques au Québec:

- Il y a eu plus de 5 féminicides récemment, 12 depuis le début de l'année ;
- 82% des agressions sexuelles sont subies par des femmes;
- Une femme sur trois a été victime d'au moins une agression depuis l'âge de 16 ans;
- Les femmes représentent 80% des déclarations de violences conjugales;
- Le quart des violences envers une personne sont des violences conjugales;
- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de sacrifier leur perspective de carrière en raison de « leurs obligations familiales »;
- Les femmes représentent 60% de la population travaillant au salaire minimum;
- 70% des employés à temps partiel sont des femmes;
- En moyenne, les femmes gagnent 13,3% par heure de moins que les hommes;
- Les produits destinés aux femmes (même ceux identiques) ont un prix de 7% plus élevé ;
- Les femmes ont été plus durement touchées par la pandémie au niveau professionnel
- Les femmes immigrantes, noires et racisées sont plus susceptibles de vivre plusieurs formes différentes de violences et de discriminations, elles ont plus de difficulté à accéder au marché du travail et à recevoir des bons soins de santé

Pour conclure, la violence et les injustices faites aux femmes doivent cesser !

Article composé par :
Yasmine Pelletier (31)



Le sport et ses bienfaits

Le sport fait partie de notre vie dès le plus jeune âge. Il arrive souvent qu'on explore plusieurs domaines durant notre enfance pour trouver un sport qui nous passionne. Que ce soit la gymnastique, la natation, le soccer, il existe des tonnes de sports pour intéresser chaque individu. Par contre, certains ne trouvent pas de satisfaction ou de bonheur en exerçant un des multiples sports qui existent à travers le monde. Malgré cela, les avantages et les bienfaits du sport restent présents ! Parfois il permet de calmer son stress, de se vider la tête, de rester en bonne santé (perdre du poids ou prendre de la musculature) ou bien tout simplement de s'amuser. C'est pour cela que le sport reste important et même essentiel pour notre santé physique et mentale.

Les derniers mois, et même la dernière année, ont été très stressants pour tout le monde et voilà pourquoi le sport pourrait avoir un impact positif dans notre quotidien. Cela pourrait même vous aider pour les examens finaux qui arrivent à grands pas ! Toutefois, il est important que vous vous sentiez à l'aise et en contrôle de la situation dans le sport exercé. On évite alors les situations trop stressantes, car c'est loin d'être ce que l'on cherche... Le but reste de trouver un moyen de s'échapper de la réalité.

Je tiens à préciser qu'il y a d'autres choses que le sport qui peuvent aider évidemment, mais ça reste une très bonne idée et en plus au collège ce mois-ci, c'est le mois du sport, donc c'est une bonne façon d'inclure le sujet dans cette édition. Ensuite, écouter de la musique lors de l'exercice peut vous donner de la motivation. Bref, il ne reste plus qu'à sortir de vos quatre murs, mettre vos écouteurs et aller dehors pendant des heures !

Article composé par :
Yasmine Pelletier (31)



La motivation

Pour ce dernier mois d'année scolaire particulière, la motivation doit être manquante chez la plupart des élèves, mais des astuces existent pour aider à se motiver.

Par exemple, le classique de sortir dehors prendre une marche, qui diminue le stress et l'anxiété, mais il existe d'autres moyens de les diminuer. Arrêter de se comparer, par exemple, arrêter de comparer nos notes d'examens avec celles des autres. Seulement se rappeler celles qui sont meilleures que la nôtre est assez commun. De toutes façons, il y aura toujours des gens meilleurs, cela ne pourra pas changer. Établir des objectifs réalistes, se mettre au défi, mais sans se mettre des objectifs impossibles en tête, pour ne pas se décourager. Se donner une chance de réussir en se fixant des objectifs réalisables.

Créer une routine, si ce n'est pas déjà fait. Prévoir quoi faire est assez important, et avec une routine, il sera plus facile de maintenir les engagements. Essayer de la respecter le plus possible même si les tâches prennent plus de temps que prévu, respecter une routine aidera sûrement à atteindre des objectifs plus facilement. Cependant, briser la routine une fois de temps en temps n'est pas nocif. En sortir de temps à autre est même tout aussi important que de maintenir la routine. Même changer la manière dont les petites choses sont faites peut aider à retrouver la motivation.

Ne pas dénier les problèmes, mais essayer de les arrêter, ou de faire qu'ils ne vous affectent plus en les réglant, et non en les déniaient.

Pour finir, arrêter les excuses, cela aide à affronter ce qui nous arrive et à croire en nous. C'est une façon de se protéger contre les ennuis et les problèmes, mais les combattre serait la meilleure solution.

Article composé par :
Daphnée Tousignant (13)



Entrevue sportive

Le mois de mai, c'est le mois parfait pour faire du sport! Que ce soit une simple marche, un cours d'éducation physique ou encore un entraînement plus intense, on a tous besoin de bouger dans notre journée. Bien sûr, en ces temps anormaux, les activités sportives avec entraînements et compétitions sont interdites. Mais 2020 et 2021 sont des années de changements et d'adaptations. Pour cette édition, nous avons discuté avec quatre élèves du Collège qui pratiquent un sport à l'extérieur de l'école pour savoir comment ils se sont adaptés durant la première vague.

Les athlètes : Mehdi Ferhaoui (groupe 23), Nesrine Hassaïm (groupe 23), Lynda Ketfi (groupe 23) et Simon Tremblay (groupe 23).

Nous avons commencé par demander quel sport pratiquaient-ils.

- Sauvetage sportif (Mehdi et Nesrine)
- Patinage artistique (Lynda)
- Soccer (Simon)

Question d'avoir une idée de départ, nous avons demandé à quelle fréquence ils pratiquaient leur sport par semaine avant le mois de mars (début de la première vague).

- Trois fois par semaine (Mehdi et Nesrine)
- Tous les jours (durant un camp d'été) sinon, trois fois par semaine (Lynda)
- Quatre fois par semaine (Simon)

Maintenant, pour une comparaison, nous avons demandé s'ils pratiquaient leur sport aussi fréquemment qu'auparavant.

- Et la réponse collective: non!

La question existentielle: avez-vous trouvé une manière de vous adapter durant la première vague, si oui, comment?

- En jouant au basketball et des entraînements physiques à la maison (Mehdi)
- Par des visioconférences avec l'équipe de natation (de la théorie technique) (Nesrine)

- En pratiquant hors glace, des visioconférences avec l'équipe (pour pratiquer la mémoire musculaire), du patinage libre sur les glaces extérieures et l'achat d'un « spinner » (planches tournantes pour simuler une patinoire) (Lynda)

Tout le monde réagit de manières différentes face à toutes sortes de situations, nous avons donc enchaîné en demandant de quelle manière ce grand changement les a affectés (autant mentalement que psychologiquement).

- Une perte de poids (Mehdi)
- Un grand chamboulement d'horaire et le désir de vouloir bouger (Nesrine)
- Une perte de flexibilité mais une sensation de panique et de bonheur en même temps. (Il y avait un temps seulement certaines arénas étaient ouvertes selon les régions. Certaines équipes pouvait donc s'améliorer pendant que d'autres ne pratiquaient plus depuis quelques semaines. Mais, le fait d'être seule permet de ne pas se comparer et de juste se pratiquer à donner le meilleur de nous-mêmes) (Lynda)
- Le retour à l'entraînement était plus difficile physiquement (Simon)

Un sport au niveau compétitif comporte plusieurs aspects. Donc, nous avons demandé à Mehdi, Nesrine, Lynda et Simon qu'est ce qui leur manquait le plus de leur sport.

- Les compétitions (Mehdi)
- Les compétitions et les partenaires d'équipe (Nesrine)
- La communauté (malgré la compétition) (Lynda)
- La collectivité de l'équipe (Simon)

Nous venons récemment d'apprendre que les adolescents de 12 à 17 ans seront vaccinés d'ici le moins de juin. Comme dernière question, nous avons demandé aux quatre s'ils croient pouvoir recommencer leur sport cet été.

- Oui (Mehdi et Simon)
- On croise les doigts! (Lynda)
- Je l'espère! (Nesrine)

Merci à Mehdi, Nesrine, Lynda et Simon pour leur participation et on leur souhaite bonne chance!



Les préjugés

Toute notre vie, on se fait constamment juger par beaucoup de gens. Ça ne doit pas devenir une banalité, mais il faut s'y attendre. Toutefois, pour certains cas, cela devient du racisme, de la discrimination, du sexisme, etc. C'est pourquoi il est important d'aborder le sujet et de discuter de moyens à employer pour minimiser les dégâts que peut apporter cette problématique.

Tout d'abord, qu'est-ce qu'un préjugé ? Ce terme désigne une opinion, qui est la plupart du temps négative, sur une personne, qui se base sur un stéréotype. Par exemple, les blancs ne savent pas danser, ou les arabes sont des terroristes. Personnellement, je trouve que ce genre de mentalité est inacceptable et ne peut pas être tolérée, quelle que soit la société.

Il faut maintenant savoir comment empêcher les préjugés de survenir. Quand il s'agit de vous qui commencez à avoir un préjugé, il faut que vous vous raisonniez. Dites-vous que vous ne connaissez pas la personne, que vous ne savez absolument rien d'elle et que ce que vous pensez est irrespectueux et pourrait blesser la personne même si elle est peut-être ce à quoi vous songez. Essayer de se demander comment on se sentirait si on se faisait juger par quelqu'un qu'on ne connaît pas, constitue aussi une bonne tactique pour clamer les préjugés que vous vous construisez.

Si, dans le cas contraire, vous êtes plutôt témoin de quelqu'un qui juge une personne sans la connaître, ne restez pas les bras croisés à contempler cette abomination. Ce qu'il faut faire, c'est parler à la personne fautive et lui expliquer (respectueusement, sinon je doute fort, de vous à moi, que cela marchera.) que la victime lui est inconnue, qu'il est irrespectueux de juger quelqu'un par son apparence, que l'individu est peut-être absolument tout le contraire de ce que le fautif pense. Bref, je ne nommerais pas toutes les raisons pour lesquelles on ne doit pas juger quelqu'un par son physique.

Pour conclure, une leçon que vous pouvez tirer de ce texte, c'est de faire de son mieux pour éviter de juger quelqu'un de son plein gré. Aussi, intervenir, si c'est quelqu'un d'autre qui en fait et surtout, comprendre que les préjugés, ça ne devrait pas exister !

Article composé par :
Elza labbadène (13)



Les orientations sexuelles

Transgenre

Une personne transgenre, ou trans, est une personne dont l'expression de genre et/ou l'identité de genre s'écarte des attentes traditionnelles reposant sur le sexe assigné à la naissance. Toutes les personnes transgenres ne se reconnaissent pas dans le système binaire homme/femme. Dans l'autre cas, toutes les personnes qui se reconnaissent et s'identifient dans le système binaire et qui sont assigné le bon corps qui correspond au cerveau depuis la naissance, en parlant de l'identité, sont appelées cisgenre. En résumé, être cisgenre est ne pas être trans. En plus, les mots transgenre, trans et transsexuel, veulent dire la même chose. Cependant pour le respect des autres, c'est mieux d'utiliser les adjectifs trans ou transgenre.

Histoire du mot : Ce mot est un adjectif qui représente une personne trans et non un nom.

Une femme transgenre est une personne assignée comme étant un garçon à la naissance et un homme transgenre est une personne assignée comme étant une fille à la naissance.

Le drapeau actuel :



Histoire derrière ce drapeau :

Ce drapeau, représentant la fierté et la diversité transgenre ainsi que les droits transgenres, a été créé par une femme trans nommée Monica Helms en 1999, ce drapeau fut le premier à être monté lors de la marche des fiertés (Pride) à Phoenix en 2000.

Signification de ce drapeau :

- Bleu clair (les bandes du haut et du bas) : les couleurs traditionnelles pour les bébés garçons.
- Rose (les bandes qui suivent) : les couleurs traditionnelles pour les bébés filles.
- Blanche (la bande du milieu) : représente les personnes intersexes qui transitionnent ou qui se considèrent elles-mêmes d'un genre neutre ou indéfini.
- « Le motif est tel que, peu importe la façon dont vous le faites voler, il sera toujours dans le bon sens, ce qui signifie que nous avons la légitimité de nos vies. »



Ce drapeau s'appelle « drapeau Black Trans » et il a été créé par la militante et écrivaine Raquel Willis. Ce drapeau a été créé pour représenter le niveau élevé de discrimination, de violence et de meurtres auxquels la communauté trans noire fait face, par rapport au grand mouvement transgenre.



Ce drapeau, connu sous le nom de « drapeau trans » a été créé par le designer graphique d'Ottawa, Michelle Lindsay, et celui-ci est utilisé en Ontario. Il se compose de deux bandes, celle du haut représentant la femme, et celle du bas représentant l'homme, avec le symbole transgenre centré en blanc, superposé.



Ce drapeau est aussi utilisé. Ce drapeau est vert, avec le symbole transgenre en noir, au centre.

Ce drapeau a été créé par Jennifer Pellinen en 2002. Elle décrit sa signification ainsi: « Les



couleurs sur le drapeau sont de haut en bas : rose, violet clair, violet, violet foncé, et bleu. Le rose et le bleu représentent l'homme et la femme. Les trois bandes violettes représentent la diversité de la communauté transgenre, autant que les genres autres qu'homme et femme. » Il est utilisé par l'organisation basée au Royaume-Uni, Wipe Out Transphobia.

En 2012, Spokane Trans a créé sa propre version du drapeau transgenre, appelé « drapeau Trans* ». Ils le décrivent sur le blog comme suit : « Les deux bandes du haut représentent l'homme (bleu) vers la femme (rose). Le violet représente la non-binarité et les personnes genderqueer (comme les couleurs du drapeau genderqueer sont verte, blanche, et violette). La bande blanche mince représente toutes les personnes ainsi que les personnes trans* au cours de leur transition. »

Article composé par :
Melissa Idiri (33)



Concours mathématique

Vous n'avez pas eu le temps de vous mesurer au problème mathématique de l'édition précédente? Il n'est pas trop tard!

Cliquez sur le lien ci-dessous pour revoir le problème et tous les détails concernant la soumission de votre solution. En envoyant la bonne réponse avant le 10 juin, vous courrez la chance de gagner la somme de 25\$!

https://collegemont-royal.github.io/files/journal/Journal7_math.pdf

Alors, qu'attendez-vous ? À vos calculatrices !

Le français : une langue à découvrir

En ce mois du sport au Collège, nous profitons de cette chronique pour vous faire découvrir deux termes inusités provenant du lexique sportif. Par la même occasion, nous vous présenterons les origines d'une expression bien connue. Bonne découverte!

Pliométrie, nom féminin

Comme le définit *L'office québécois de la langue française*, la pliométrie est une « méthode d'entraînement dont les exercices font travailler les muscles en alternance rapide d'étirement et de contraction afin d'en augmenter la puissance et la vitesse de réaction. ». Ainsi, elle offre une manière différente et variée de s'entraîner. Parfaite pour un entraînement rapide, mais intense sur votre pause du midi, ou tout simplement pour vous lancer un nouveau défi! Qui est partant?

Boulodrome, nom masculin

Un boulodrome est, selon le *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, « un terrain aménagé pour la pratique des jeux de boules ». On peut entre autres penser à la Pétanque, ou encore, au *Bowling*. Alors, la prochaine fois que vous effectuerez un sport de ce genre, je vous mets au défi d'utiliser le mot *boulodrome* dans l'une de vos phrases. Vous m'écrirez pour me dire la réaction de vos proches. Vous ferez sûrement plus d'un surpris.



Article composé par :
Novalie Chevalier (33)



Aller droit au but

Définition : Dire les choses franchement, faire preuve de sincérité. Sincèrement, franchement, directement.

Origines : On ne sait pas exactement quand cette expression voit le jour, mais il s'agirait à la fois d'une métaphore liée au football et aux mathématiques. L'expression « aller droit au but », aussi utilisée dans le sens d'aller droit vers son but, aurait aussi une connotation géométrique. En effet, en géométrie, « le chemin le plus court entre deux points d'un même plan est une droite ».

Exemple : Permettez-moi **d'aller droit au but**, mon capitaine. Le navire est sur le point de couler !



Article composé par :
Elias Kassas (41)



L'environnement au Collège

Il y a quelques mois, chaque élève de l'école a créé une nouvelle vie en plantant un bulbe dans le sol sur le bord du bâtiment. À présent, on peut observer de magnifiques plantes sur la pelouse, arborant un éventail de couleurs vives qui accrochent le regard. De bulbe à fleurs, ces tulipes en ont fait du chemin! Beau travail!

Au départ...

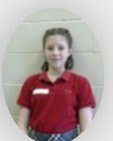


Et maintenant!



Photos par :

Lilianne Gauthier (13) et
Cholé Larivée (13)



Horoscopes



Verseau (21 janvier au 18 février) :

Les vacances arrivent, donc c'est bientôt le temps de lâcher vos cahiers d'école et de partir à l'aventure, vous en avez besoin!



Poissons (19 février au 20 mars) :

Il y a une odeur de poisson dans les parages, comme des sushis, ça serait une bonne idée de repas à partager avec ses amis!



Bélier (21 mars au 20 avril) :

Vous êtes un peu de mauvaise humeur ces temps-ci, vous devriez prendre un bain pour vous détendre!



Taureau (21 avril au 21 mai) :

Vous allez vous découvrir une passion pour la crème galcée au bacon...



Gémeaux (22 mai au 21 juin) :

Vous allez faire une rencontre qui changera votre été.



Cancer (22 juin au 22 juillet) :

Votre emploi cet été vous ouvrira les yeux sur le monde.



Lion (23 juillet au 22 août) :

Il y a de fortes chances que vous rencontriez l'amour, mais seulement si vous mangez un paquet de gomme au complet!



Vierge (23 août au 22 septembre) :

Prenez le temps de finir votre pile de livre! Si vous n'en avez pas, lisez le journal étudiant du CMR à la place...



Balance (23 Septembre au 22 octobre) :

N'oubliez pas votre crème solaire **ET** votre crème glacée



Scorpion (23 octobre au 22 novembre) :

cuisine...



Sagittaire (23 novembre au 21 décembre) :

Méfiez-vous des joubarbes, ils vous laisseront cocu.



Capricorne (22 décembre au 20 janvier) :

Vous vous ferez vacciner contre la kovyd-diznef, une nouvelle maladie...

Article composé par :
Lilianne Gauthier (13) et
Yasmine Pelletier (31)



♐ SAGITTAIRE



♑ CAPRICORNE



♉ TAUREAU



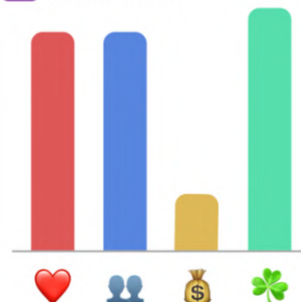
♊ GÉMEAUX



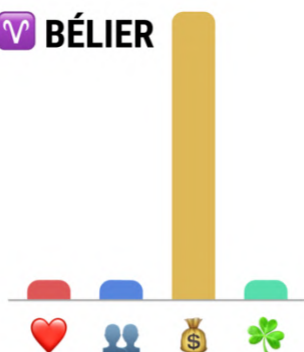
♓ POISSON



♋ CANCER



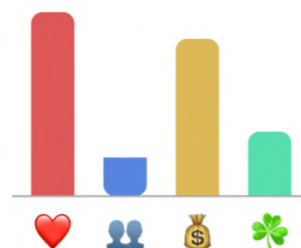
♈ BÉLIER



♍ VIERGE



♏ SCORPION



♐ VERSEAU



♌ LION



♎ BALANCE



Article composé par :
Chloé Larivée (13) et
Clément Gauthier (53)



Les matières préférées du comité du Royal Éditorial

Afin de vous motiver en vue des examens finaux qui approchent à grands pas, le comité du journal étudiant s'est donné comme mission de vous transmettre leur passion pour les matières au programme. En espérant que ces quelques phrases sauront changer votre regard de certains de ces cours.

Mathématique

« Je n'ai pas toujours aimé les mathématiques, en fait, à un certain moment de ma vie je les détestais. Avec les additions, multiplications et maintenant l'ajout de lettres en algèbre, cette matière n'était vraiment pas quelque chose de facile. Cependant, dans mon cas, j'ai commencé à faire du calcul mental, ça m'a vraiment aidée en math et dans la vie en général. Avec cela, j'ai commencé à adorer les mathématiques. Ce que j'aime le plus, c'est de calculer et de chercher la réponse à un problème. Oui, avoir la bonne réponse procure du plaisir, mais la recherche est encore mieux. »

- Melissa Idiri

Français

« Si, au début de mon parcours scolaire, ma matière préférée n'était pas le français, mon opinion a pourtant énormément changé à ce sujet. Ce qui m'a appris à aimer cette matière c'est, peut-être sans étonnement, la lecture. Grâce à elle, j'apprenais de nouveaux mots et ça me poussait à la réflexion. Plus je grandissais, plus je découvrais des notions plus avancées et plus le défi était intéressant. En français, l'activité que je préfère, et de loin, est l'écriture. Certaines personnes me regarderaient avec de yeux grands ou riraient en entendant cela. Mais moi, j'aime pousser mon imagination et mon cerveau à créer des arguments, des histoires. Le français, ma langue maternelle et peut-être la vôtre, m'a appris à découvrir de nouvelles limites. Alors, pensez-y, qu'est-ce le français VOUS a apporté? »

- Chloé Larivée

« Il y a beaucoup de matières que j'aime et que je trouve intéressantes, mais ma préférée reste le français. Ici, c'est la langue avec laquelle nous communiquons, écrivons et apprenons. Le français est une matière qui peut s'avérer compliquée avec toutes les règles, certes, mais cela permet d'avoir un vocabulaire riche et varié et de bien communiquer. C'est pour toutes ces raisons que le français est l'une de mes matières favorites! »

- Clara Benoit

Arts plastiques

« L'art n'est pas quelque chose de facile pour moi. Un simple devoir me prend minimalement six heures de travail, si ce n'est pas dix heures. On pourrait donc s'attendre à ce qu'au deuxième cycle, je choisisse une autre option. Mais non! Au contraire, le défi que cette matière me lance chaque fois me motive à aller plus loin, à repousser mes limites. Je n'ai cessé de découvrir de nouvelles facettes des arts plastiques au cours des dernières années, ce qui m'a permis d'élargir mes horizons. Alors malgré les difficultés que je rencontre, je prends plaisir à ces nouveaux défis et je me rends plus loin chaque fois. »

- Novalie Chevalier

Physique

La physique nous permet de comprendre et de prévoir les événements de tous les jours. La trajectoire d'un objet dans les airs, la force requise pour pousser son vélo en haut de la côte ou la trajectoire de la lumière du soleil qui passe à travers la fenêtre, par exemple, n'auront plus de secrets pour vous.

- Clément Gauthier

Science

Ma matière préférée, ce sont les sciences. Dans les cours de science, on apprend comment le monde autour de nous fonctionne et je trouve ça fascinant. On peut difficilement ne pas aimer la science, car elle est partout autour de nous !

- Lydia Hurtubise

Pour ma part, j'aime beaucoup les sciences en général! C'est sûr que comme dans chaque matière, il y a des sujets que je n'aime pas et d'autres qui m'intéressent beaucoup plus et je pense que c'est pour ça que, dans les sciences, il est facile de trouver des atomes crochus. De la condensation solide au corps humain puis à la masse volumique, la science regorge de sujets. Pour ma part j'adore parler du corps humain.

- Yasmine Pelletier

L'espagnol

L'espagnol, quelle belle matière! Si vous n'aimez pas l'espagnol, si vous êtes découragé en pensant aux examens d'espagnol que vous allez avoir...je vous comprends. C'est pour cela que je vais vous donner un conseil : pensez à quelque chose que vous aimez dans cette matière, que ce soit la grammaire, les textes, les présentations orales ou simplement les projets en équipe. Même si vous n'aimez pas cette magnifique discipline, il est assuré que vous aimiez quelque chose de celle-ci, même si cette chose est minime. Pensez-y et concentrez-vous sur cet élément, il vous redonnera de la motivation pour les quelques semaines qui nous reste à faire.

- Lara Veilleux

La musique

Pourquoi la musique ? Eh bien, je trouve que cette matière est très enrichissante. Nous faisons des projets originaux qui nous permettent de développer des habiletés avec nos instruments. En plus le prof est très dynamique et entraînant.

- Marie-Jeanne Bélisle

L'éducation physique

Quoi de mieux qu'une petite séance d'entraînement pour se défouler un peu?

Heureusement que l'éducation physique existe, n'est-ce pas? Personnellement, le sport m'a toujours aidée à me sentir mieux! On bouge, on est concentré, et on est à fond dans la partie! J'oublie tous mes problèmes quand je suis en plein entraînement. J'oublie même que je suis en cours! L'éducation physique stimule aussi très bien la concentration, et ça fonctionne très bien pour moi!

- Elza Iabbadène

Critique littéraire

Cherchez-vous une activité simple et relaxante parfaite pour vous changer les idées durant cette période chargée en devoirs? J'ai la lecture idéale pour vous! « Demain, j'arrête » est un court roman léger et farfelu qui vous fera sourire par ses rebondissements, son côté réaliste attachant et son romantisme très humain.

Titre : Demain, j'arrête!

Auteur : Gilles Legardinier

Résumé

Julie menait une vie assez simple et normale. Un emploi à la banque, une collègue attachante, mais parfois dérangeante, un cercle d'amis unis... Toutefois, tout change lorsqu'un nouveau locataire déménage dans son immeuble. Ce jeune homme mystérieux la charme dès la première rencontre et Julie se voit déjà passer le reste de sa vie avec lui. Elle fera donc tout en possible pour apprendre à le connaître, même si cela implique des courses matinales, une main coincée dans une boîte aux lettres et une balade en voiture inattendue vêtue d'un béret.



Critique

Contrairement aux autres romans d'horreur ou de fantastique que j'ai l'habitude de suggérer, *Demain, j'arrête* est un roman réaliste qui met en scène une histoire à laquelle nous pouvons tous nous identifier, à un moment ou à un autre. Pas de créatures mythiques ou de pouvoirs surnaturels ici, tout simplement la vie d'une jeune femme attachante et pétillante. Rempli de moments loufoques et rigolos, ce livre saura vous surprendre tout au long de votre lecture par des fous rires garantis. De plus, Julie est une protagoniste haute en couleur qui n'hésite pas à entreprendre toutes sortes de moyens pour arriver à ses fins. Avec sa curiosité inébranlable et son imagination débordante, elle m'a permis de tout de suite plonger dans le récit et de profiter de sa fameuse quête : apprendre à connaître le nouveau locataire. La lecture est aussi entrecoupée de questions d'avenir

auxquelles Julie devra faire face, une réalité que nous connaissons tous. Bref, une petite lecture bien écrite et tout simplement adorable qui mettra votre cerveau sur pause entre vos blocs d'étude.

Bonne lecture!

P.S. Pour ceux qui ont aimé le roman, l'ouvrage a aussi été adapté en bande dessinée! Je ne l'ai pas encore lue, mais si vous le faites, n'hésitez pas à m'envoyer votre appréciation.



Article composé par :
Novalie Chevalier (33)



L'histoire continue...

Chapitre 6

Lorsque nous arrivons à l'endroit que je lui ai indiqué je me mets à courir, avec Samuel qui peine à me suivre, jusqu'à un arbre au milieu du parc. Samuel et moi sommes passés au magasin avant parce qu'il n'avait pas de pelle dans sa voiture (logique). Lorsque j'arrive à l'arbre, je remarque une inscription sur le tronc. C'est celle que nous avons faite ma mère, ma sœur et moi lorsque nous étions venues. J'arrache la pelle des mains de Samuel et je commence à creuser au pied du grand chêne.

—Pourquoi creuses-tu?, me demanda Samuel avec un air curieux.

—Parce que quand j'étais jeune, ma famille et moi sommes venues ici et nous avons enterré une sorte de capsule temporelle avec des objets dedans.

—Tu penses que c'est de ça que parlait le mot?, me questionne Samuel.

—J'en suis sûre.

Samuel me laisse creuser en silence. Il m'observe, je me sens un peu mal à l'aise. Maintenant que l'adrénaline est tombée, je me souviens de qui il est, mon *crush*. Alors, je fais du mieux que je peux pour me dépêcher à creuser pour récupérer cette foutue capsule.

Je continue sur ma lancée, mais j'arrête net lorsque la pelle frappe une boîte en métal. J'accélère et je réussis à déterrer le trésor.

—Yes! Je l'ai trouvé! , dis-je fièrement à Samuel.

—Cool, dépêche-toi de la sortir de là.

Je lui obéis en sortant une autre boîte à biscuits très semblable à la première. Je l'ouvre et je vois plein de petits jouets, sûrement ceux que ma sœur et moi avons mis à l'intérieur. Je fouille un peu plus et je trouve au fond de la boîte un pendentif avec une plaque comme celle de l'armée. Je remarque que sur celle-ci, il y avait d'inscrit le nom de mon père ainsi qu'une date. C'était la date à laquelle il avait rejoint l'armée. J'ai vaguement souvenir que ma mère m'avait dit que mon père avait

été un héros autrefois et qu'il était parti pour une bonne raison. Étrange... Il avait aussi à l'intérieur une bague relativement simple avec un petit diamant. Je me demande à qui elle avait bien pu appartenir.

—Est-ce qu'il y a quelque chose qui pourrait nous aider?, me questionne Samuel

Je lui montre le contenu de la boîte et il a l'air encore plus déçu que moi.

—Non, pas vraiment, il n'y a que de vieux jouets et quelques bijoux.

—Bon, vu que l'on n'a pas trouvé d'autres indices, je propose de retourner nous reposer, il est quand même très tard, suggère Samuel.

Je vous jure, j'ai essayé de faire le moins de bruit possible pour ne pas réveiller personne, mais il fait croire que les mères ont un certain super pouvoir sans avoir besoin de manger de la chair de *bukarodien*.

—Pourquoi rentres-tu si tard? Et qu'est-ce que tu tiens dans tes mains ?

—Ah, tu es réveillée!, dis-je surprise

Vite! Il faut que je trouve un mensonge, sinon ma mère va me tuer!

—J'étais avec Audrey au cinéma, le film qu'on voulait voir ne passait que tard le soir et c'était la dernière représentation. Alors, on a décidé de quand même y aller.

—D'accord... et qu'est-ce que tu tiens dans tes bras? Attends...ce n'est pas la capsule temporelle que nous avons enterrée?

—Oui, je me suis souvenue de son existence et après le film on a décidé d'aller la déterrer pour voir ce qu'il y avait dedans. Finalement, rien de très intéressant...

Merde! Elle va clairement voir que je lui mens et elle va me demander de lui dire la vérité. Comme si je pouvais! Elle va se mettre à paniquer et je ne veux pas l'inquiéter plus qu'elle ne l'est déjà.

—Assieds-toi, je reviens, dit-elle sur un ton sec qu'elle n'utilisait que pour me gronder quand j'étais petite.

Je me sens mal, elle n'utilise presque jamais ce ton de voix. Je sens que ça va brasser! Contre toute attente, elle revient avec une lettre qui m'a l'air plutôt ancienne avec une écriture que je ne reconnais pas. Elle s'assoit à côté de moi, mais ne me chicane pas, au contraire, elle tente de m'expliquer la vraie raison de la capsule temporelle et me dit aussi que la lettre qu'elle tient a été écrite par mon

père avant qu'il parte. Elle me dit aussi qu'elle sait pour les pouvoirs, ce qui me surprend un peu, mais elle me rassure.

—Ne t'en fais pas, je vais essayer de t'expliquer du mieux que je le peux puisque j'imagine qu'Albert ne t'a expliqué que les grandes lignes et qu'il t'a laissé seulement quelques indices.

—Ouais... mais attends, comment tu connais le vieux Albert?

—C'est justement ce que je vais t'expliquer. D'abord, tu dois savoir que ton père ne nous a pas abandonnées, il s'est fait capturer par la même société qui te veut du mal. Tu dois te demander comment? Eh bien, ton père et moi menions la même mission que toi à l'époque. C'est comme ça que nous nous sommes rencontrés. Notre but était de retrouver la secte et de la détruire, c'est probablement la même mission que tu as reçue, à la différence près que nous n'avions pas de pouvoir pour nous défendre. Alors, quand je suis tombée enceinte de ta sœur, je me suis retirée puisque je ne voulais pas qu'elle soit blessée. Ton père, par contre, voulait absolument trouver et anéantir la secte. Toute une tête de cochon, ton père! Après la naissance de ta sœur, il a pris une petite pause parce qu'il trouvait que prendre soin d'elle était plus important, moi je me suis retirée définitivement puisque je suis de nouveau tombée enceinte, cette fois de toi. C'est quelque mois avant ta naissance que ton père s'est fait enlever. Depuis, plusieurs gens de notre groupe essayent de le retrouver, mais comme tu peux le constater, ils ne l'ont pas retrouvé. Alors Alexandra, c'est à ton tour de chercher la secte, je sais que tu ne l'as pas choisi, mais s'il te plaît, retrouve-les et arrête-les. C'est horrible ce qu'ils font et j'espère que tu retrouveras ton père. Je vais te donner les informations que je sais et tu pourras continuer la mission.

Je suis sidérée par ce que je viens d'entendre. Ma mère n'est pas une mère monoparentale de deux filles abandonnées par la personne qu'elle aimait, mais bien une femme forte qui a dû passer par certaines épreuves que les gens normaux ne rencontrent jamais. Elle est bien plus forte qu'elle en a l'air, ma mère!

Article composé par :
Marie-Jeanne Bélisle (33)



Suggestions cinématographiques

En profitant de ce mois de sport, je vous en présente un que j'ai vraiment aimé et qui a été connu à un certain moment.

Kuroko's basketball



Genre: comédie et sport.

Épisode: 25 épisodes avec trois saisons et un film.

Manga: 30 tomes.

Résumé: La génération Mirabel, une équipe de basket-ball du secondaire Teikou très connue composée de cinq joueurs exceptionnellement bons, Atsushi Murasakibara, Daiki Aomine, Shintarō Midorima, Ryota Kise et Seijūrō Akashi, avec leur manager très intelligente et observatrice, Satsuki Momoi. Une légende raconte qu'un sixième membre fantôme aurait fait partie de cette équipe, un membre que les cinq autres respectaient et considéraient comme leur supérieur, Kuroko Tetsuya. Seirin. Une école comme les autres où le club de basket compte désormais dans ses rangs Taiga Kagami, joueur très prometteur revenu d'Amérique au Japon, qui rêve d'écraser la Génération Miracle et devenir le numéro un du Japon, et Kuroko Tetsuya, garçon peu doué pour le basket que personne ne remarque. Très vite, Kuroko s'intéressera à Kagami et décidera de l'aider à devenir le meilleur du Japon et Kagami devient alors sa source de lumière et Kuroko son ombre.

Note sur 10 (par moi) : 9,5/10.

J'adore cet animé, des matchs entre équipes jusqu'aux interactions entre les joueurs dans la vie autre que sportive. Il y a beaucoup de blagues, mais pas au point de passer à côté du genre initial de cet animé. J'ai bien aimé aussi les histoires qui y sont reliées et le film.

Cells at work

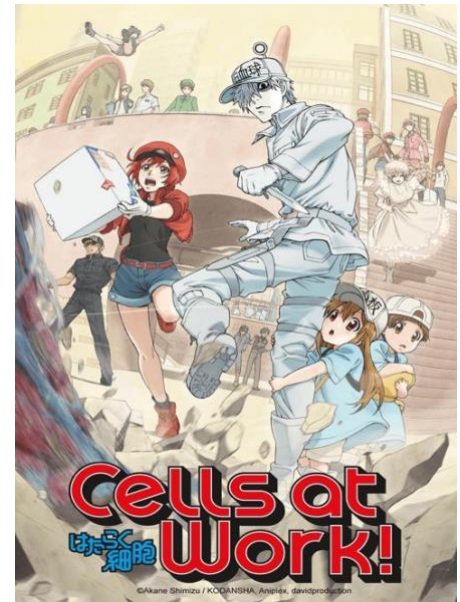
Genre: Biologie sans fiction, comédie.

Épisode: 14 épisodes pour une saison complète et la 2e est en train de sortir.

Manga: six volumes.

Résumé: Cette animé parle du corps humain en représentant chaque antigène, globule blanc, globule rouge, plaquettes et autres comme étant semblable à un humain ou juste un être vivant. Beaucoup de choses sont expliquées dont les rôles de killer T cell, Macrophage ou Lactic Acid Bacterium. Toutes les explications sont précises avec beaucoup d'informations. On suit l'histoire d'une cellule blanche et en la suivant on rencontre d'autres personnages. En plus, il y a un nouveau animé lui ressemblant et créé par la même personne, se nommant « Cells at work! Code Black » où l'on suit aussi une cellule rouge, mais qui se passent cette fois-ci dans un corps en très mauvaise santé.

Note sur 10 (par moi) : 10/10.



J'ai appris tellement de choses avec cet animé, avant même que l'on en parle en sciences, ce qui m'a aidé à comprendre mieux ce dont le professeur parlait.

Wolf children

Genre: cinéma de fantasy/animation.

Épisode: film de 1h 57 mins.

Manga: Trois volumes.

Résumé: Hana, une étudiante en université, rencontre un jour un homme dont elle tombe amoureuse et qui s'avère être un homme-loup (loup-garou). Vivant pleinement leur histoire d'amour, ils donnent naissance à deux enfants: une fille nommée Yuki, et un garçon appelé Âme. Un jour, son amant disparaît peu après la naissance du deuxième enfant. Après ce malheureux accident, Hana et ses enfants se retranchent dans un village de campagne pour pouvoir protéger le secret des petits mi humains mi loup-garous.

Note sur 10 (par moi) : 10/10.



J'ai adoré celui-là, et quand je vous dis adoré, je sais ce que je dis. Même si c'était triste au début, la fin m'a tellement sourie. La fin était plaisante, pas trop précipitée et pas très lente non plus, juste parfaite.

School Babysitters

Genre: tranche de vie et comédie dramatique.

Épisode: 12 épisodes en une saison avec un spécial.

Manga: 20 volumes.

Résumé: Ryūichi et Kotarō Kashima, deux frères dont les parents sont morts d'un accident, se font adopter par Morinoriya Yôko, une femme dont le seul enfant est aussi mort. Dans cet animé, on parle de comment ces deux frères vivront dans différentes circonstances que ce dont ils étaient habitués.

Note sur 10 (par moi) :8.5/10.



J'ai bien aimé, surtout les petits, de la façon dont ils interagissent avec les autres et réagissent en cas de danger ou autres. C'était quand même drôle, mais à sa propre façon, ce que je veux dire est que leurs blagues sont « uniques ».

Article composé par :
Melissa Idiri (33)





L'énigme

Oh non ! Le site web du CMR a été piraté par des plaisantins. Selon les blagueurs, il vous faut résoudre une série de 10 énigmes afin de retrouver l'accès au site web...

Il faut agir vite avant les portes ouvertes !

Les criminels ayant commis une offense à la Loi contre la cybercriminalité vous ont laissé un message. Le voici :

Étudiants, chaque fois que vous résoudrez une énigme, entrez la réponse ici pour obtenir votre prochaine énigme.

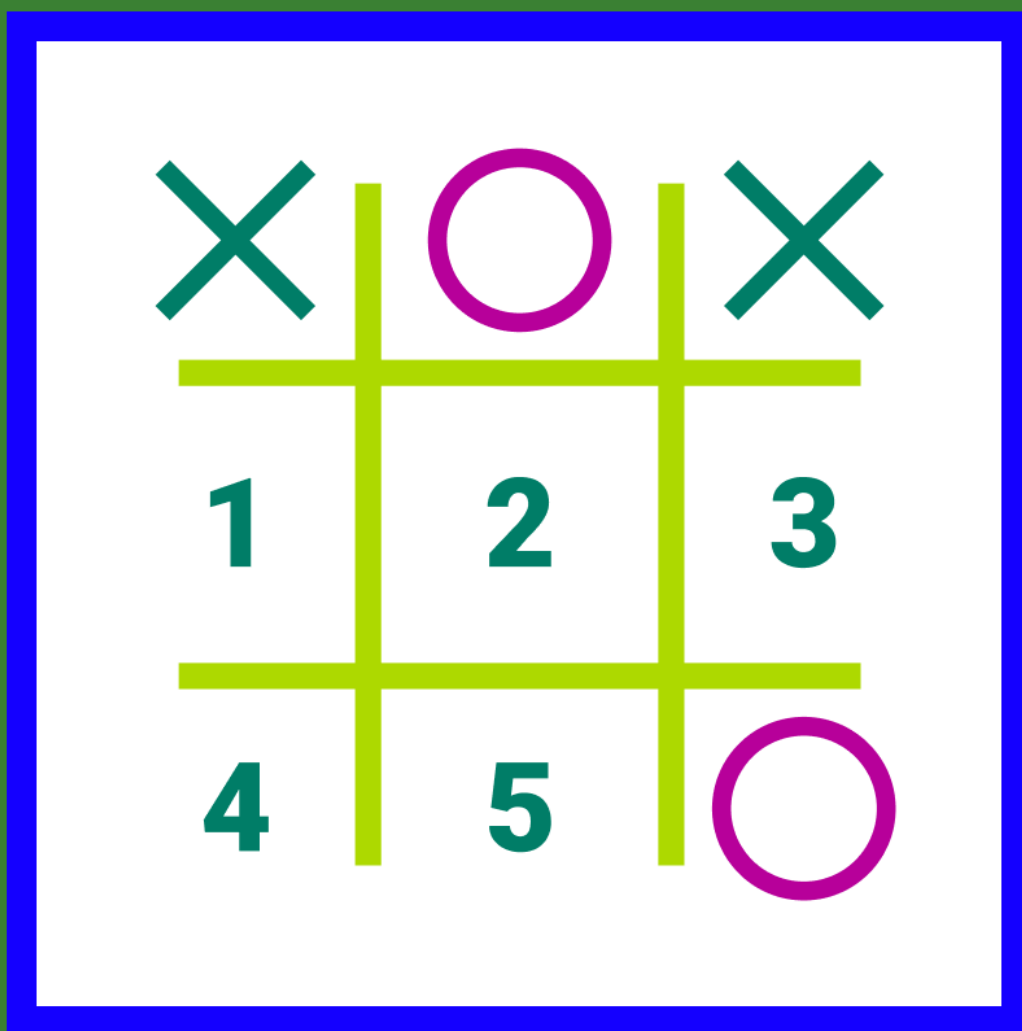


? ? ?

? ? ?

Chaque réponse peut être un code ou une série de chiffres. (ni d'espaces ni accents)

Voici votre première énigme :

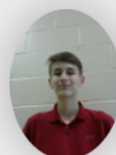


Garantissez une victoire des X

Étape 1/10

Bonne chance...

Article composé par :
Clément Gauthier (53), Elias
Kassas (42) et Lara Veilleux (33)



Nouveautés de la bibliothèque

L'application CMR

L'onglet Bibliothèque de l'application CMR a du nouveau! Vous y trouverez, entre autre, la page Padlet vous permettant de découvrir de nouvelles lectures à travers les critiques des lecteurs du Collège, mais aussi de toutes nouvelles fonctionnalités, comme l'onglet Nouveautés et Coup de coeur.



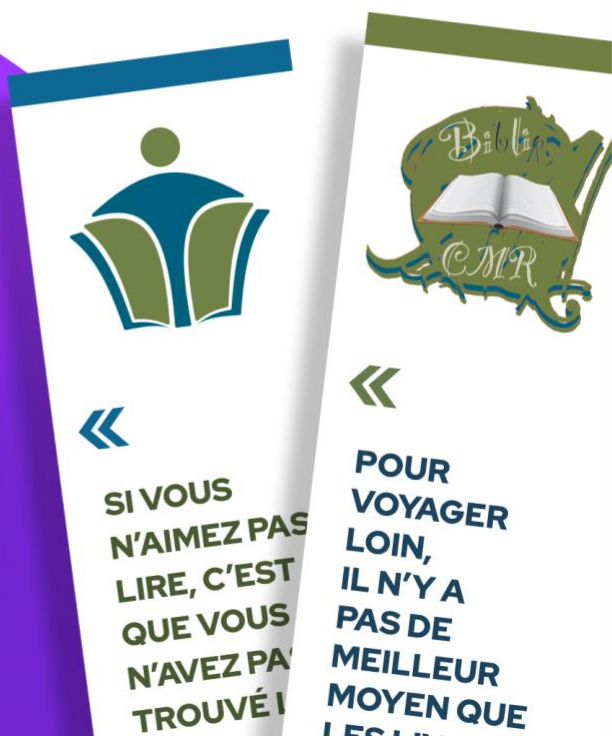
Midis littéraires

Les midis littéraires du dernier mois organisés par les membres du comité de la bibliothèque ont été un franc succès! Merci à tous pour votre engagement et votre participation. De futurs midis littéraires spontanés seront organisés lors des prochaines semaines, restez à l'affût!



Nouveaux signets!

La bibliothèque est fière de vous offrir deux nouveaux modèles de signets signés comité de la bibliothèque. Venez en chercher un en vue de votre prochaine lecture!





À la prochaine édition!

Remerciements à toute l'équipe du journal
étudiant!

Merci également à
Émilie de Bellefeuille Bordeleau, Geneviève
Coutu, Charles Desrochers, Benoît Laforest,
Mario St-Amour et le C.M.R.

